

## **Sujet : « 2001, année charnière du Moyen-Orient »**

### **Introduction**

Gilles Kepel, *Jihad. Expansion et déclin de l'islamisme*, 2003 : « 2001 est l'année où le Moyen-Orient s'impose comme l'épicentre des fractures du monde. » Cette phrase souligne l'idée d'un basculement stratégique (lié à des enjeux géopolitiques, militaires et diplomatiques) et symbolique du Moyen-Orient. Elle met en avant la dimension mondiale du conflit : le Moyen-Orient n'est plus seulement un théâtre régional de conflits et un centre d'enjeux globaux. L'attention des grandes puissances internationales transforme la région en un enjeu majeur de la politique internationale dans le monde.

Le sujet met en avant l'idée de « charnière », d'un point de bascule qui fait écho au passage d'un espace régional conflictuel à un enjeu majeur de la politique internationale dans le monde. Certaines dynamiques anciennes persistent mais de nouveaux événements changent radicalement la situation et vont avoir des conséquences directes sur le Moyen-Orient.

L'année 2001 a été marquée par de nombreux événements : l'apogée des violences lors de la Seconde Intifada en Palestine, les attentats du 11 septembre 2001 ou encore la crise économique et politique en Turquie.

**Dans quelle mesure l'année 2001 a-t-elle provoqué d'importants changements au Moyen-Orient : transformant des conflits régionaux en enjeux internationaux, faisant du Moyen-Orient un foyer de la violence dans le monde?**

Nous nous pencherons d'abord sur les conflits régionaux qui font du Moyen-Orient une région en tension en 2001. Puis, nous examinerons comment l'arrivée de nouveaux acteurs marque un tournant dans la région. Enfin, nous intéresserons aux transformations symboliques et stratégiques du Moyen-Orient qui en ont fait un enjeu mondial.

### **I. Le Moyen-Orient en 2001 : une région en tension avec des conflits régionaux**

#### **a) Conflit israélo-palestinien : la seconde Intifada**

Le mot « intifada » vient de l'arabe « soulèvement » et désigne un soulèvement populaire ou une révolte. La Seconde Intifada est un soulèvement qui a eu lieu contre l'autorité israélienne (de septembre 2000 à février 2005). Elle s'inscrit dans un contexte de tensions et de conflits : elle vient après la première Intifada (1987-1993) et les accords d'Oslo (signés en 1993 : ils prévoyaient la reconnaissance de la création d'une Autorité palestinienne et le droit à Israël à exister en paix et en sécurité). Au début de l'année 2001 a également eu lieu le Sommet de Taba du 21 au 27 janvier en présence de Bill Clinton (président des Etats-Unis), Ehud Barak (1<sup>er</sup> ministre de l'Etat d'Israël) et de Yasser Arafat (président de l'autorité palestinienne) : Clinton avait convoqué les deux dirigeants pour résoudre des points du conflit israélo-palestinien mais n'est pas parvenu aux résultats espérés. On observe alors une poursuite de la colonisation israélienne en Cisjordanie et à Gaza. Ensuite, deux événements peuvent être désignés comme événements déclencheurs : la visite d'Ariel Sharon (chef du Likoud, principal parti de droite israélien, opposition à Ehud Barak) sur le Mont du Temple (ou Esplanade des Mosquées) à Jérusalem qui a été perçue par les Palestiniens comme une provocation qui visait à renforcer la souveraineté israélienne sur Jérusalem ainsi que la mort de Mohammed Al-Durah : enfant palestinien de 12 ans tué par balles par l'armée israélienne le 30 octobre 2000. Les manifestations populaires qui se sont rapidement intensifiées en affrontements violents et les forces israéliennes ont répondu par une répression militaire sévère. Le Hamas et le Jihad islamique ont lancé une campagne d'attentats-suicides contre les centres urbains israéliens (plus d'une quarantaine d'attentats perpétrés jusqu'à la fin de l'année 2001). Environ 4 973 Palestiniens ont été tués. 2001 a été l'une des années des plus violentes de la Seconde Intifada, on note une escalade majeure du conflit.

>On remarque la dimension régionale du conflit : les affrontements sont concentrés en Cisjordanie et à Jérusalem . Il d'agit avant tout d'un conflit localisé entre Israël et les Palestiniens.

### **b) La guerre civile en Afghanistan**

Diverses factions afghanes s'affrontent pour le contrôle du pays depuis le retrait des troupes soviétiques (1989) et la chute du régime soviétique. En 1996, les talibans ont pris Kaboul et ont imposé un régime strict basé sur la charia (une interprétation très rigide de la loi islamique). En 2001, les talibans contrôlent la majorité du territoire (surtout le Sud et l'Ouest) et d'autres régions (le Nord) sont contrôlées par le Front Uni du Nord qui s'oppose aux talibans. Bombardements, et affrontements se multiplient, pour le contrôle des points clés : routes, ponts et axes majeures dont le contrôle assure la maîtrise des territoires. On peut prendre l'exemple des combats qui ont eu lieu autour de Kundunz et Taloquan de 1999 à 2001 : des raids ont été menés par les Talibans sur ces villes du Nord pour contrôler les routes et lignes logistiques.

>Avant septembre 2001 : les combats sont principalement internes et concentrés sur le contrôle du territoire et des villes stratégiques. Il s'agit donc d'une guerre civile locale.

### **c) Turquie : effondrement économique et naissance d'un nouveau pouvoir**

En 2001, la Turquie traverse l'une des pires crises économiques de son histoire. La crise éclate en février entre le président Ahmet Necdet Sezer et le premier ministre Bülent Ecevit pendant une réunion du conseil national de sécurité. Cet affrontement met en lumière l'instabilité politique du pays (coalitions fragiles et méfiance dans les institutions). La tension politique provoque un effondrement des marchés : la livre turque s'effondre, les banques font faillite, des entreprises ferment leurs portes. On constate une colère sociale sans précédent alors que la pauvreté et le chômage augmentent. Pour éviter un effondrement total, la Turquie est alors contrainte d'accepter un plan de sauvetage du FMI (Fond Monétaire International) qui lui accorde 16 milliards de dollars en échange de réformes économiques très strictes. Cette crise discrédite les partis traditionnels qui sont accusés d'incompétence et de corruption et ouvre à voie à une recomposition politique. Erdoğan remporte les élections de 2002 avec son «Parti de la justice et du développement » (AKP).

>La crise de 2001 marque un tournant historique et économique et politique pour la Turquie, annonçant l'émergence d'un nouveau pouvoir qui va dominer la scène nationale.

→ En 2001, les Etats du Moyen-Orient apparaissent comme fragiles, on constate une multiplication des conflits internes. Il s'agit d'un espace conflictuel, surtout à l'échelle régionale. Certaines grandes puissances sont déjà puissantes mais de manière limitée comme dans les négociations de paix entre l'Israël et la Palestine.

## **II. 2001, un point de bascule : arrivée de nouveaux acteurs dans la région**

### **a) Les attentats du 11 septembre 2001**

Al-Qaïda est une organisation terroriste islamiste qui a été fondée en 1988. Lors de la guerre du Golfe (1990-1991) qui oppose l'Irak à une coalition de 35 Etats dirigés par les Etats-Unis suite à l'annexion du Koweït par Saddam Hussein, l'Arabie Saoudite, se sentant menacée, s'en remet aux Etats-Unis pour sa protection. Oussama Ben Laden (l'un des leaders

l'Al-Qaïda publie une déclaration de jihad contre les Américains les accusant d'occuper le royaume saoudien. Avant le 11 septembre, Al-Qaïda s'en prend déjà aux Etats-Unis en août 1998 : des attentats sont perpétrés contre les ambassades américaines de Nairobi (Kenya) et Dar es Salaam (Tanzanie). Le 11 septembre 2001, 4 avions de ligne sont détournés par les terroristes d'Al-Qaïda, ils s'écrasent sur des bâtiments symboliques des Etats-Unis (les tours jumelles du World Trade Center à New York et le Pentagone à Washington). Ces attentats font près de 3000 morts, il s'agit des attentats le plus meurtriers jamais perpétrés. On y voit une affirmation idéologique, le désir de montrer un « choc des civilisations » (Samuel Huntington, *Le choc des civilisations*) : ce conflit mondial oppose des civilisations aux valeurs culturelles et religieuses différentes.

>Suite aux attentats du 11 septembre 2001 : le Moyen-Orient devient une priorité stratégique mondiale.

-Ignacio Ramonet dans le Monde Diplomatique décembre 2001 : les attentats du World Trade Center ont inventé « un terrorisme de type nouveau. Chacun comprend qu'on a désormais affaire à un terrorisme global. Global dans son organisation mais aussi dans sa portée et dans ses objectifs »

### **b) La « guerre contre le terrorisme »**

Le 20 septembre 2001, le président G. Bush désigne Oussama Ben Laden et Al Qaïda comme les responsables des attentats et appelle à une « guerre contre le terrorisme ». L'opération militaire « enduring freedom » est lancée le 7 octobre 2001, elle est menée par les Etats-Unis, leurs alliés de l'OTAN et le Royaume-Uni. En à peine plus d'un mois Kaboul est reprise aux talibans et 80 % des combattants d'Al-Qaïda sont arrêtés ou éliminés mais pas les chefs qui se sont échappés. Dès 2001 : la guerre contre le terrorisme entraîne une présence américaine durable en Afghanistan : on passe alors d'une guerre civile à un conflit international. Les événements du 11 septembre servent à G. Bush de prétexte pour renverser Saddam Hussein : ils ouvrent la voie à une nouvelle logique d'intervention préventive. Le 26 août 2002, le vice-président Richard Cheney déclare que « La menace irakienne justifie une attaque préventive ». L'Irak est ainsi accusé par les Etats-Unis d'entretenir des liens avec Al-Qaïda (Saddam Hussein aurait collaboré à la préparation des attaques contre le World Trade Center et le Pentagone) ainsi que de développer des armes de destruction massive. En 2003, G Bush déclenche une guerre illégale contre l'Irak (absence d'autorisation du conseil de sécurité de l'ONU) afin d'obtenir le départ de Saddam Hussein et de favoriser l'instauration de la démocratie dans la région.

>Dans le monde entier, le Moyen-Orient est perçu comme l'espace d'où vient la menace terroriste et donc terrain d'intervention prioritaire des grandes puissances

## **III. Transformation symbolique et stratégique du Moyen-Orient : un basculement durable dans l'ordre mondial**

### **a) Un symbole du foyer du terrorisme et de la fracture avec l'Occident**

A partir de 2001, le Moyen-Orient est perçu comme le foyer du terrorisme islamiste, le lieu d'origine de la menace terroriste qui pèse sur le monde entier. On constate alors une importante fracture idéologique. Le 29 janvier 2002, G. Bush prononce un discours dans lequel il évoque une lutte entre deux visions du monde, il parle de « l'axe du mal » qui désigne l'Irak, l'Iran et la Corée du Nord. Les Etats-Unis et leurs alliés apparaissent comme les défenseurs de la démocratie, de la liberté et de la sécurité internationale tandis que les régimes

autoritaires et les mouvements islamistes radicaux sont accusés de soutenir le terrorisme ou de menacer la stabilité mondiale.

>Le Moyen-Orient est perçu comme l'espace symbolique de ce choc idéologique.

### **b) Le Moyen-Orient devient un enjeu stratégique**

Suite aux événements qui se sont déroulés au cours de l'année 2001, on observe une présence militaire occidentale durable au Moyen-Orient. On constate par exemple l'établissement de bases américaines : la base d'Al-Udeid au Qatar, la présence de la flotte américaine à Barheïn ou encore la présence des Etats-Unis en Arabie Saoudite jusqu'en 2003. De nouvelles rivalités internationales voient également le jour à cette période. Les Etats-Unis dominent la région depuis les années 2000 et leur hégémonie suscite la méfiance des autres grandes puissances. La Russie et la Chine, par exemple, craignent une extension de l'influence américaine en Asie centrale. La Russie, pour renforcer ses liens stratégiques dans la région fournit des armes à l'Iran. Tous deux soutiennent des pays comme l'Iran ou la Syrie afin de proposer une alternative à l'influence américaine. Les pays européens sont également divisés. Il y avait eu un consensus sur l'intervention américaine en Afghanistan en 2001 mais les points de vue sont partagés en 2003 quant à l'Irak : la France et l'Allemagne se sont opposés à la guerre contrairement à l'Italie par exemple.

>Ainsi, le moyen orient devient un théâtre de compétition mondiale, le nœud de la politique mondiale où se cristallisent les tensions entre puissances et visions du monde.

### **Conclusion**

2001 marque une année de rupture avec le passage d'un espace agité par des conflits régionaux (Seconde Intifada, guerre civile en Afghanistan, crise économique et politique en Turquie) à un enjeu international majeur. Les attentats du 11 septembre 2001 transforment le Moyen-Orient en priorité mondiale, notamment avec le déclenchement de la « guerre contre le terrorisme ». On note alors un basculement symbolique, le Moyen-Orient est assimilé à un foyer de terrorisme islamiste au cœur d'un affrontement idéologique : démocratie et liberté face à l'islamisme et au terrorisme. Un basculement stratégique s'opère également avec le renforcement de la présence militaire des puissances étrangères ainsi que l'apparition de nouvelles alliances et rivalités.

### **Bibliographie/sitographie**

- ARTE, *Le dessous des cartes*, « 11/09/2001, 20 ans de guerre(s) contre le terrorisme
- DIECKHOFF, A., *Pourquoi une seconde Intifada ? Israël-Palestine : une guerre sans fin ? : 22 questions décisives* (2022)
- SIGNOLES (A) et BOTIVEAU (B), *D'une intifada à l'autre, la Palestine au quotidien*, 2004